



Université Populaire du Savoir

mars_ avril-mai-juin 2007



Chers amis de l'Université populaire,

Voici le programme de la seconde partie de l'année 2006-2007. Sa coloration est un peu différente de la première. Non certes dans l'esprit, ni dans l'organisation, toujours fondée sur des cycles déclinés en ateliers, suivant un horaire raisonnable de début de soirée, mais dans les disciplines proposées.

Cette fois entrent en lice la littérature et les arts, ainsi que les sciences de la terre ; l'histoire, la géographie et les sciences sociales, elles, offrent une suite aux thématiques déjà abordées ou invitent à de nouvelles investigations.

Très attentifs aux premiers pas de notre université populaire, nous avons constaté avec satisfaction la présence d'un public déjà fidèle. Nous entendons aller plus loin. Nous étudions les suggestions, en nous dotant dans un avenir très proche des instruments améliorés d'une consultation permanente de nos adhérents et de nos sympathisants. Nous n'oublions pas non plus nos ambitions initiales d'ouverture à de nouveaux publics et nos souhaits d'expérimentations.

Merci de votre soutien.

A bientôt

Michel Groulez

Président de l'Université Populaire

CYCLE ETUDES SOCIALES

● **Vendredi 9 mars 2007**

Les politiques de lutte contre les discriminations raciales en France : politique de l'État et politique locale dans une ville de la région parisienne.

Salle André-Malraux, 19 h

par Sarah Mazouz, doctorante en sciences sociales (ENS-EHESS)

L'analyse des politiques de lutte contre les discriminations raciales révèle un paradoxe. On est passé d'une situation où ces discriminations n'étaient pas nommées, à un état de foisonnement de ce terme dans le lexique de l'action publique et dans le discours politico-médiatique, tandis que se multipliaient les dispositifs destinés à lutter contre les discriminations raciales. Pourtant, on ne peut que constater l'écart entre la politique telle qu'elle s'annonce et la politique telle qu'elle se réalise, entre la visée non discriminatoire qu'affichent certains de ces dispositifs et la détérioration de la situation des victimes.

Du côté de l'État, on a dit sans faire, en privilégiant un travail de sensibilisation des agents de l'État à ces questions et en menant une action qui s'apparente à une politique de la discussion alors que depuis janvier 2005 a succédé au paradigme de la lutte contre les discriminations celui de l'égalité des chances ; du côté de la ville, on a fait sans dire en continuant d'utiliser le vocable de la promotion de l'intégration pour nommer la politique menée et en mettant en avant comme étant la part positive de la politique d'intégration la mise en place de cérémonies de remise des décrets de naturalisation selon des modalités différentes de celles organisées par la Préfecture.

Une analyse des pratiques des différents acteurs impliqués dans ces dispositifs fait ressortir la façon dont peuvent être liées dans un même geste lutte contre les discriminations et stigmatisation, et comment des notions comme celle d'assimilation sont encore à l'œuvre selon des formes nouvelles dans la pratique de certains des enquêtés.

CYCLE LECTURE DE...

● **Mardi 13 mars 2007**

Le Roman maritime au 19^e siècle (1)

Salle du Canal, 19 h

par Philippe Scheinhardt, chercheur

Dans le genre romanesque en expansion au XIX^e siècle, le roman maritime est l'un de ces oubliés ou négligés de l'histoire littéraire officielle. Pour illustrer ce genre dit mineur, sa naissance et son développement, on s'attachera à l'affaire de La Méduse. Ce fait divers de 1816 est appelé à une grande et durable notoriété, à travers le compte rendu de presse (1817, Le naufrage de la Méduse par Corréard et Savigny), la représentation picturale (1819, Le radeau de la Méduse, de Géricault), avant que la création romanesque s'en inspire (1832 La Salamandre d'Eugène Sue, 1874 Le Chancellor de Jules Verne). On survole ainsi une période suffisamment longue pour juger des développements du roman maritime, d'une part car s'y insère l'influence du roman populaire, à partir des années 1840, de l'autre car s'y annonce l'engouement pour le roman d'aventures, à partir des années 1880.

● **mardi 24 avril 2007**

Le Roman maritime au 19^e siècle (2)

Salle du Canal 19 h

Philippe Scheinhardt

● **Mardi 29 mai 2007**

Le Roman maritime au 19^e siècle (3)

Salle du Canal, 19 h

Philippe Scheinhardt

CYCLE ART CONTEMPORAIN

● **Vendredi 23 mars 2007**

L'art contemporain, visage de notre époque (1)

Salle de la Châtaigneraie, 19 h

par Marie-Claire Sellier, professeur d'Histoire de l'art et psychanalyste

Ce cycle de sensibilisation à l'esthétique s'organise autour de l'art contemporain, selon plusieurs approches, permettant à tout moment le lancement de passerelles vers la vie sociale et l'histoire, et n'hésitant pas à établir des comparaisons avec un passé plus ancien. Il apparaît ainsi qu'une fois de plus, comme à chaque époque, les artistes tracent une vision de leur temps, offrant à leurs contemporains des moyens de mieux saisir ce qui compose la réalité dans laquelle ils évoluent. Si éloignés qu'ils puissent sembler de nos préoccupations quotidiennes, ils ne parlent en vérité que de nous. Mais il s'agit également au cours de cette reconnaissance et recherche de familiarisation, de montrer les particularités de l'art contemporain et en quoi il apporte des réponses spécifiques ; ainsi, prendre comme support de réflexion aussi bien les variations sur les représentations de la femme, l'utilisation de la lumière, la construction de paysages, ou l'intégration des nouveautés scientifiques et technologiques.

● **Vendredi 11 mai 2007**

L'art contemporain, visage de notre époque (2)

Salle de la Châtaigneraie, 19 h

Marie-Claire Sellier

CYCLE HISTOIRES DE BANLIEUES

● **Mardi 3 avril 2007**

Naissance et croissance d'une banlieue

Salle du Canal, 19 h

par Michel Groulez, historien

Le terme même de « banlieue » évoque l'idée d'un éloignement, d'une périphérie ; il suggère un espace de grande ampleur, désordonné et fractionné, livré à des forces contradictoires et malaisément saisi par des tentatives de structuration rationnelle. A propos de ces bouts du monde lointains, l'image des banlieues huppées le cède de plus en plus à celle des banlieues problèmes, lieux plus subis que choisis, domaine de la relégation sociale au moins en leurs quartiers « difficiles », et résumé concentré de tous les maux du siècle.

Mais comment oublier qu'aujourd'hui ces espaces, examinés comme un phénomène inquiétant par l'opinion au travers des medias, rassemblent une majorité de français ? Que ces « non-lieux » sont issus d'une passionnante évolution séculaire dont ils portent les traces ?

A travers l'exemple de notre région, nous proposons d'examiner ensemble une histoire et une géographie, des enjeux et des représentations, des rêves et des aménagements, la vie quotidienne et l'imaginaire.

CYCLE LE TEMPS DE LA TERRE

● Jeudi 3 mai

Histoire de la Terre et de la vie (1)

Salle du Canal, 19 h

par Françoise Debrenne, Directeur de recherche émérite en paléontologie.

La notion du temps est difficile à définir tant elle relève d'approches différentes, philosophiques autant que scientifiques. Dans une première conférence nous parcourrons la spirale du temps biologique grâce à des gisements fossilifères remarquablement conservés qui permettent d'établir quelles relations existent entre les premiers animaux et leurs équivalents actuels, notamment quant à leur mode de vie. La seconde conférence montrera que la recherche du temps est fondamentale en géologie car l'histoire de la Terre découle de la chronologie des événements qui l'ont formée. Notre notion du temps a évolué à travers diverses mythologies et religions, au fur et à mesure du progrès scientifique. Actuellement la conjonction de différentes disciplines aboutit à une meilleure définition de l'histoire de la Terre.

● Mardi 22 mai

Histoire de la Terre et de la vie (2)

Salle du Canal, 19 h

par Patrick De Wever, professeur de géologie au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris

CYCLE POPULATIONS ET TERRITOIRES

● Mercredi 16 mai,

Villes et réseaux, l'organisation du territoire (1)

Salle de la Châtaigneraie, 19 h

par Marc Boulanger, professeur d'histoire et géographie.

Le territoire français est structuré par des réseaux hiérarchisés de villes et de transport, qui attirent les populations et leur offrent une gamme de services et d'activités variés. La répartition, inégale, a longtemps favorisé le nord et l'est du territoire, ainsi que la « macrocéphalie parisienne ». Avec l'expansion urbaine croissante et l'accélération des modes de transport, les inégalités se creusent encore entre des régions dynamiques parfois surpeuplées et des régions marginales en cours de désertification. Comment rationaliser l'organisation des villes et des transports dans des perspectives « durables » qui désenclaveraient les régions marginalisées du territoire ? L'avenir des réseaux doit-il suivre la tradition nationale pluriséculaire ou évoluer vers des programmes interrégionaux et internationaux ? Le choix européen peut-il rééquilibrer le sol français ou risque-t-il, contre son gré, de créer de nouvelles inégalités ?

● Mercredi 6 juin

Villes et réseaux, l'organisation du territoire (2)

Salle de la Châtaigneraie, 19 h

Marc Boulanger

**Les personnes intéressées souhaitant assister
à un ou plusieurs cycle(s)
sont priées de se faire connaître en s'y inscrivant :**

**Par courriel adressé à
universitepopulaire-sgdb@caramail.com**

**Par courrier postal à
Université Populaire
Maison des Services Publics
7/9 rue du Canal
91700 Ste-Geneviève-des-Bois**

**ou par téléphone au
06 79 23 87 58**